



RESSOURCES EN VUE D'ÉCHANGES DANS LE CADRE DE VACANCES APPRENANTES :
(pour Lundi 19/10/2020)

Recueillir la parole des enfants, engager des échanges à propos de l'assassinat le 16 octobre 2020 du professeur d'Histoire-géographie Samuel Paty, du collège du Bois-d'Aulne à Conflans-Sainte-Honorine

Se reporter à la page Eduscol : <https://eduscol.education.fr/cid128416/savoir-accueillir-la-parole-des-eleves-apres-un-attentat.html>

Cette page permet d'apporter des réponses aux différents besoins :

- Comment organiser le dialogue avec les élèves ?
- Eviter la désinformation et les théories conspirationnistes
- Ressources suite à des attentats
- Quelques principes pour aborder une actualité violente avec les élèves
- Repères pour agir à l'école primaire
- Construire la réflexion et organiser le débat au collège et au lycée

Face à des enfants, la première question légitime est celle de savoir s'il faut en parler avec les enfants, s'il faut parler plus généralement des attentats à des enfants. Le psychologue Serge Tisseron en est convaincu et il donne quelques conseils aux parents, qui peuvent être une introduction utile pour chacun, voir l'interview sur <https://www.koreus.com/video/attentats-parler-enfants.html>

Pour Serge Tisseron, c'est nécessaire car les enfants vont être submergés d'informations qu'ils ne vont pas forcément comprendre. Il est donc important de donner des repères (géographique, espace, temps) aux enfants. Il est important aussi de rassurer les enfants, de leur faire comprendre qu'ils n'y sont pour rien et que si les parents sont inquiets ou préoccupés, ce n'est pas de leur faute.

Après évaluation de la situation et en cas de besoin, privilégier les co-interventions, notamment avec les personnels sociaux et de santé, afin de recueillir des paroles exprimant un mal-être et d'orienter le cas échéant, vers les espaces infirmerie, cabinet médical et bureau de l'assistant de service social des élèves ayant besoin d'une prise en charge médico-psychologique.

Le lien suivant donne des pistes pour répondre aux besoins qui pourraient s'exprimer au sein des écoles et des établissements, un ensemble de ressources est à la disposition des équipes pédagogiques et éducatives. Cette page en regroupe une sélection. Elles peuvent être mobilisées pour nourrir des débats argumentés et mener un travail pédagogique dans la durée.

<https://eduscol.education.fr/cid128416/savoir-accueillir-la-parole-des-eleves-apres-un-attentat.html>

Il convient donc de faire en sorte de répondre favorablement, dans un premier temps, aux besoins, interrogations ou demandes d'expression qui pourraient avoir lieu dans les classes par des élèves très jeunes et des adolescents. Les élèves auront besoin de s'exprimer. Ecouter sera une des premières missions.



Dans un second temps, il conviendra de veiller à orienter les discussions sur le fait que les attentats touchent des hommes, des femmes et des enfants, quelles que soient leurs opinions personnelles, leurs opinions philosophiques ou leurs convictions religieuses. Une même peine atteint leur famille et leurs proches, au-delà de toute appartenance, dans une même humanité frappée par le deuil.

Des espaces de parole peuvent par ailleurs être mis à la disposition des élèves. A l'école primaire, des jeux coopératifs peuvent permettre l'expression des élèves.

https://cache.media.eduscol.education.fr/file/ecole/96/5/aborder_evenement_collectif_violent_383965.pdf

La pédopsychiatre Catherine Jousset propose les conseils suivants suivant les âges des enfants :

- ✓ **Avec un petit de moins de 6 ans**, ne pas montrer d'images et en rester à l'information de base. Les adultes doivent dire que ce qui vient de se passer est grave pour tout le pays, que cela les touche et les émeut. Surtout, les enfants doivent comprendre que les adultes sont là et s'organisent pour protéger tous les habitants de la France.
- ✓ **Les enfants plus grands, jusqu'à 10 ou 11 ans**, doivent pouvoir en parler. À leurs questions, mais sans les devancer, il faut apporter des réponses factuelles. Les échanges doivent aussi leur permettre de comprendre que les adultes, et l'État, veillent à ce que cela ne se reproduise pas, que les coupables sont recherchés/ont été arrêtés/ne pourront plus agir, et que la fraternité et la solidarité sont les seules réponses possibles. Parler avec eux, leur proposer de dessiner ce qu'ils ont compris, expliquer les images s'ils y ont été confrontés : ce sont des façons simples de leur permettre de juguler des inquiétudes et des angoisses qui pourraient les envahir.
- ✓ **Cependant les enfants ne réagissent pas tous de la même façon** et certains seront plus touchés que d'autres malgré l'attention des parents. Un enfant qui ferait des cauchemars fréquents dans les semaines qui viennent, qui perdrait le goût de jouer ou de manger devra être l'objet d'une attention toute particulière. Il faudra l'inciter à s'exprimer, en discutant, en dessinant avec lui. Voir en lui permettant de rencontrer un professionnel – médecin, psychologue, psychiatre – qui saura l'aider.
- ✓ **Les adolescents** sont eux exposés à l'information très directement via Internet et les réseaux sociaux. Plus ils sont informés, plus il est nécessaire d'être présent auprès d'eux. Il faut les aider à cadrer leurs réactions et redonner des informations simples sur la loi qui protège la liberté d'expression et pose l'interdit du meurtre ainsi que la nécessité d'être solidaires face à un événement d'une telle violence qu'elle peut entraîner des réactions en chaîne. Il est important qu'ils sentent que les adultes sont des soutiens solides, tant dans la famille qu'à l'école.
- ✓ **Certains peuvent être confrontés à des propos violents** d'autres adolescents autour d'eux ou sur les réseaux sociaux. S'ils rapportent ces propos, il faut les assurer que la réponse n'est pas dans cette spirale de la violence et signaler éventuellement ces comportements au collège ou au lycée. Ce sont aux adultes de régler ces questions, pas à eux. Enfin, il ne faut pas les laisser seuls confrontés à toutes les images auxquelles ils ont accès si facilement sur leurs téléphones, leurs ordinateurs ou à la télévision. Ce flot d'images peut être très angoissant et les enfermer dans une vision très dégradée de la vie en société. Il est déterminant d'aider les enfants à faire autre chose et à discuter.



Exemple de trame pour un échange et un argumentaire (à adapter à l'âge des élèves) :

Jérôme Grondeux, IGESR doyen du groupe HG

Ce qui s'est passé est très grave. Un **assassinat**, c'est toujours tragique. Mais celui-ci est particulièrement grave. Il a bouleversé tout le monde

> *Comment l'avez-vous appris ?*

Un homme, qui n'est pas un élève, ni un ancien élève, qui n'appartient pas à la **communauté éducative**, celle qui rassemble élèves, parents, professeurs, personnels de l'établissement, a assassiné un professeur.

> *qu'est-ce que cela représente d'assassiner un professeur ?*

La personne qui l'a assassiné l'a fait parce que c'est un professeur d'histoire-géographie, qui enseignait **l'Enseignement Moral et Civique**.

> *À quoi sert cet enseignement ? Qu'est-ce qu'on y apprend, qu'est-ce qu'on en retire ?*

Cet enseignement transmet **les valeurs et les principes de la République**

> *Quelles valeurs et principes de la République connaissez-vous ?*

Outre la transmission des connaissances, la Nation fixe comme mission première à l'école de **faire partager aux élèves les valeurs de la République**. Le service public de l'éducation fait acquérir à tous les élèves le respect de l'égalité des êtres humains, de la liberté de conscience et de la laïcité. Par son organisation comme par ses méthodes, il favorise la coopération entre les élèves.

« Dans l'exercice de leurs fonctions, les personnels mettent en œuvre ces valeurs. Le service public de l'éducation fait acquérir à tous les élèves le respect de l'égalité des êtres humains, de la liberté de conscience et de la laïcité. Par son organisation et ses méthodes, comme par la formation des maîtres qui y enseignent, il favorise la coopération entre les élèves.

Dans l'exercice de leurs fonctions, les personnels mettent en œuvre ces valeurs. »

Extrait de l'article L 111-1 du code de l'Education (8 juillet 2013)

Ces valeurs servent à construire un **citoyen responsable**. Vous serez des citoyens quand vous serez majeurs. Mais dans l'école, on apprend que ces valeurs servent aussi à **respecter autrui**. Elles vont toutes ensemble.

« La morale enseignée à l'école est une morale civique en lien étroit avec les principes et les valeurs de la citoyenneté républicaine et démocratique. L'adjectif « moral » de l'enseignement moral et civique renvoie au projet d'une appropriation par l'élève de principes garantissant le respect d'autrui. Cette morale repose sur la conscience de la dignité et de l'intégrité de la personne humaine, qu'il s'agisse de soi ou des autres, et nécessite l'existence d'un cadre définissant les droits et devoirs de chacun.

Respecter autrui, c'est respecter sa liberté, le considérer comme égal à soi en dignité, développer avec lui des relations de fraternité. C'est aussi respecter ses convictions philosophiques et religieuses, ce que permet la laïcité. » Préambule des programmes d'EMC

Parmi ces valeurs et principes, il y a la **laïcité**

> *Qu'est-ce que la laïcité ?*

En France, l'Etat est laïque, la République est laïque et l'Ecole publique est laïque, ce qui signifie :

1/Qu'il n'y a pas de religion d'Etat

2/ Que l'on garantit pour tous les citoyens **la liberté de croire ou de ne pas croire**

3/ Que l'Ecole prépare tous les élèves à choisir librement leurs opinions religieuses et politiques

La laïcité est liée aux autres grandes valeurs de la République :

À la liberté : on est libre de choisir sa religion et on est libre de ne pas avoir de religion



À l'égalité : toutes les religions sont traitées de la même manière : aucune ne peut dominer les autres ni ne peut contraindre les gens à en devenir ou à en rester membres.

À la fraternité : vous apprenez à devenir des citoyens qui respectent leurs différences, et que leur différences d'opinion politique et religieuse n'empêchent pas de vivre ensemble, de discuter, de travailler ensemble.

Dans une République laïque comme la République française, **la liberté d'expression est fondamentale et concerne aussi la religion**. On peut parler en faveur d'une religion, on peut parler contre une religion. Car respecter **la liberté d'opinion**, c'est **accepter d'entendre des choses avec lesquelles on n'est pas d'accord, parce qu'on a le droit de dire que l'on est pas d'accord, parce qu'on a le droit de dire des choses avec lesquelles d'autres gens ne sont pas d'accord**.

Mais cette **liberté d'expression**, dans la République, suppose que l'on respecte la liberté des autres.

Art. 4 de la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen (1789). La liberté consiste à pouvoir faire tout ce qui ne nuit pas à autrui : ainsi, l'exercice des droits naturels de chaque homme n'a de bornes que celles qui assurent aux autres Membres de la Société la jouissance de ces mêmes droits. **Ces bornes ne peuvent être déterminées que par la Loi**.

C'est-à-dire que la liberté des uns s'arrête là où la liberté des autres commence. Les valeurs et principes de la République donnent le cadre qui permet de discuter sans exercer de violence et sans s'entre-tuer. Elles sont ce qui empêche la guerre civile dans notre pays, et nous permet d'avancer tous ensemble.

C'est tout cela que le professeur qui a été tué enseignait. Et c'est pour cela que l'a été tué. Celui qui l'a assassiné ne voulait pas qu'en **France, les fidèles des différentes religions et ceux qui n'ont pas de religion vivent en paix les uns avec les autres**. Celui qui l'a tué voulait terroriser les professeurs, et les empêcher de transmettre les valeurs de la République.

Mais il n'y arrivera pas. Parce que la République et l'Ecole sont là. Parce qu'elles vont continuer à protéger la liberté de tous. Parce que **l'Ecole va continuer son effort pour former des citoyens libres**.

Proposition d'adaptation pour des élèves de l'école primaire

Il est nécessaire de prendre en compte la dimension empathie, la sensibilité du jeune

Ce qui s'est passé est très grave. Un **assassinat**, c'est toujours tragique. Mais celui-ci est particulièrement grave. Il a bouleversé tout le monde

> *Comment l'as-tu appris ? Avec qui étais-tu ?*

Un homme, qui n'est pas un élève, ni un ancien élève, qui n'est pas une personne qui travaille à l'école, a assassiné un professeur.

> *Qu'as-tu ressenti ?*

La personne qui l'a assassiné l'a fait parce que c'est un professeur d'histoire-géographie, qui enseignait **l'Enseignement Moral et Civique**

> *À quoi sert cet enseignement ? Qu'est-ce que tu apprends quand tu es en cours d'EMC ?*

Cet enseignement transmet **les valeurs et les principes de la République**

> *Imagine ce que peuvent ressentir les professeurs qui travaillent avec les élèves pour transmettre les valeurs de la République ?*

> *Quelles valeurs et principes de la République connais-tu ?*